

2

- ↳ Le Malentendu
- ↳ Louis Chedid
- ↳ La cena delle beffe

3

- ↳ Il giro del mondo  
in 80 ore

4

- ↳ IV Settimana per la cultura
- ↳ Il futurismo in Italia

5

- ↳ Piccoli utenti, grandi prestiti

6

- ↳ Monde scolaire

7

- ↳ The Israel Chamber Orchestra
- ↳ Maurizio Bucca Quintet

## 15 • 21 aprile 2002

### IV Settimana per la Cultura

#### CALENDARIO

- ↳ **Da lunedì 15 a sabato 20 aprile**  
*Atrio della Biblioteca regionale*  
**Esposizione**  
Spada di ferro e due speroni di bronzo dorato (dalla Collegiata di Sant'Orso, sec XIV) e frammenti di affreschi di altissima qualità pittorica (castello di Quart, sec. XIV)
- ↳ **Da lunedì 15 a venerdì 19 aprile**  
*Archivio Storico Regionale, ore 9, 11 e 15*  
**"Journées Portes ouvertes"**  
Visite guidate, alle collezioni costituenti il patrimonio storico documentario valdostano
- ↳ **Lunedì 15 aprile**  
*Biblioteca regionale, ore 21*  
**Conferenza**  
Dott. Alberto Fiz  
Il futurismo tra Italia e Russia da Balla a Malevič: le vie della modernità
- ↳ **Mercoledì 17 e giovedì 18 aprile**  
**Apertura serale del castello di Sarre**  
Visite guidate a cura dei tecnici della Soprintendenza; prenotazioni al 0165.272285
- ↳ **Venerdì 19 aprile**  
*Auditorium del comune di Quart, ore 20.30*  
**Incontro sul tema:**  
"Il castello di Quart: risultati e prospettive"

Nella IV Settimana per la Cultura l'ingresso ai castelli di proprietà regionale è gratuito



# visibilità

## LE MALENTENDU

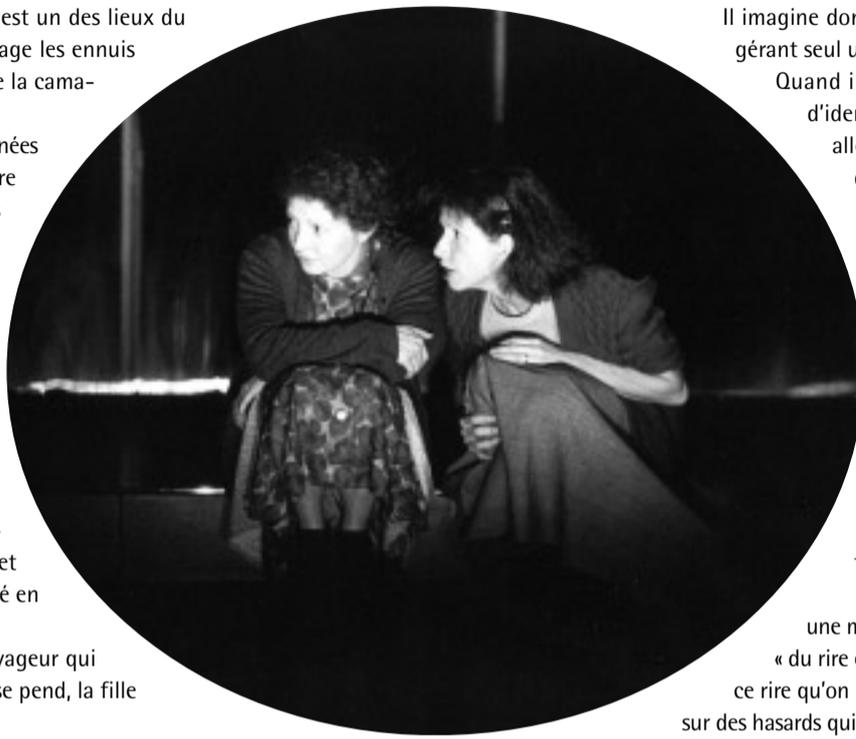
### Entre humour et tragédie

**C**amus aimait le théâtre. « Une scène de théâtre est un des lieux du monde où je suis heureux... un lieu où l'on partage les ennuis et les joies d'une action commune. Cela s'appelle la camaraderie qui a été une des plus grandes joies de ma vie ».

Cette passion du théâtre, il la découvre et la vit dès ses années de jeunesse à Alger avec le Théâtre du travail puis le Théâtre de l'Équipe pour lesquels il joue, met en scène et écrit. Dans ces années où il approfondit également ses connaissances des théories et de l'histoire de l'art dramatique, écrire pour le théâtre devient alors naturel et obligé, car c'est pour lui une forme essentielle de la création. Les cinq pièces qui constituent son œuvre théâtrale sont donc partie intégrante de son œuvre littéraire et en expriment toutes un volet de la pensée.

On peut dire du *Malentendu* qu'il s'agit d'une véritable tragédie, que Camus a d'ailleurs soignée dans le souci d'atteindre une toujours plus grande efficacité théâtrale, sacrificiant au tragique et à la pureté de la langue tout réalisme et tout lyrisme. La pièce lui a été inspirée d'un fait divers publié en 1935 dans *L'Echo d'Alger*.

«Aidée de sa fille, une hôtelière tue pour le voler un voyageur qui n'était autre que son fils. En apprenant leur erreur, la mère se pend, la fille se jette dans un puits.»



Il imagine donc cette histoire de deux femmes, la mère et sa fille Martha, gérant seul un hôtel, le père est mort, le fils Jan est parti depuis vingt ans. Quand il revient avec sa femme Maria, il omet de donner sa carte d'identité. Alors, parce que Martha veut quitter ce pays froid pour aller vers le soleil, parce que pour amasser l'argent nécessaire au départ, depuis déjà longtemps elles ont imaginé ce plan: tuer leurs clients de passage pour les voler. Parce qu'elles ne le reconnaissent pas, parce qu'il peut être le dernier client, le dernier crime, le thé empoisonné sera servi à Jan. Voilà le malentendu. Absurde, indifférence, défaut de sincérité, mais aussi révolte et combat dans le désir de Martha de retrouver l'harmonie. Les thèmes de *L'Etranger* et de *L'homme révolté*, s'inscrivent dans la pièce qui fut créée en 1941. Une pièce dure et sombre contre laquelle le public se déchâna mais que pourtant Maria Casarès défendit jusqu'au bout. Alors jeune comédienne, elle y tenait le rôle de Martha dans lequel elle pu révéler sa dimension de tragédienne.

Aujourd'hui c'est l'Alliage Théâtre qui reprend cette pièce dans une mise en scène de José Renault qui veut qu'on rit au *Malentendu*, « du rire connaisseur de l'expérience ». «Car – dit-il– notre vie est faite de ce rire qu'on appelle l'humour. Invraisemblable ou naturelle notre vie se joue sur des hasards qui n'ont rien à envier au *Malentendu*. » ■ MICHÈLE CHENUIL

## La Cena delle Beffe

**F**onti bene informate assicurano che a Prato, nelle cui vicinanze era nato nel 1877, Sem Benelli è ancora tanto amato che non è raro trovare tra i suoi vecchi concittadini parecchie «gole canore» capaci di citare a memoria quei suoi endecasillabi che lo resero celebre, soprattutto dopo che, nel 1909, ebbe dato vita alla *Cena delle Beffe*. E la cosa può non stupire se si pensa che l'inclinazione al verso è quasi pratica quotidiana nella terra toscana, dove ancor oggi vivono forme di teatro popolare all'aperto come i «Bruscelli» e i «Maggi», vere e proprie favole di ispirazione cavalleresca o religiosa, i cui testi sono spesso in ottave. Ma non è l'aspetto canoro del verso benelliano a convincere Ugo Chiti e

l'«Arca Azzurra», la compagnia di cui è autore e direttore da quasi vent'anni, a misurarsi con *La Cena delle Beffe*, quanto piuttosto il tema universale della vendetta che, sotteso ai foschi bagliori della sua trama, ne ha fatto uno dei drammi italiani più popolari e più rappresentati nel mondo. Con la riscrittura drammaturgica della «Cena» si apre un nuovo capitolo, solo in apparenza eterodosso rispetto alle ricerche che Ugo Chiti, autore versatile e capace di scelte originali di grande forza narrativa, ha condotto in vari settori del mondo dello spettacolo, con diverse incursioni anche nel cinema.

E' il 1996 quando ha inizio il progetto denominato *La recita del popolo fantastico*, con il quale l'autore porta la sua compagnia a indagare sull'aspetto visionario e fantastico presente nella cultura popolare toscana. Le varie tappe in cui è articolato il progetto sono indirizzate a conoscere le fonti letterarie e popolari del loro lavoro teatrale. Nella *Cli-zia* di Machiavelli, o nelle fiabe atemporali di alcuni scrittori toscani del primo Novecento, come Bruno Cicognani e Federigo Tozzi, era facile ritrovare quel teatro dagli accenti autenticamente popolari che aveva incantato persino Pirandello.

Nella fosca vicenda narrata da Sam Benelli nella *Cena delle Beffe*, Chiti trova molto di più di quanto la «beffa» del titolo lasci supporre: c'è, sì, il gusto rinascimentale della burla, del gioco crudele condotto come un torneo, ma nella sfida distruttiva che oppone Neri a Giannetto c'è tutta la stupida violenza che avvelena le relazioni umane. C'è lo scontro tra due «caratteri» opposti in apparenza, uguali nella sostanza che alla fine li rivelerà entrambi sconfitti. ■ ANNA UGLIANO

## Louis Chedid : un chanteur buissonnier

**I**l y a deux ans nous recevions un jeune chanteur M, surnom sous lequel se cache Matthieu Chedid. Aujourd'hui c'est son père Louis qui à son tour se produira sur la scène du Théâtre Giacosa. Louis Chedid est né en 1948, en Egypte, d'une mère écrivain célèbre (Andrée) et d'un père médecin et scientifique. En 1968, il part étudier le cinéma en Belgique pour devenir monteur. Finalement, c'est dans la chanson qu'il se distinguera. Premier succès en 1978 avec *Tas beau pas être beau*. En 1981, son album *Ainsi soit-il* est numéro 1 des ventes. *Bouc bel air* est son quatorzième album.

« Bouc bel air » c'est le nom du village de Provence où Louis Chedid enfant passait ses vacances. Ainsi cet album entre souvenirs d'enfance et bonheur de vivre apparaît comme celui du bonheur et de la maturité. « J'ai voulu insuffler un sentiment de plénitude, d'harmonie explique-t-il. C'est un disque solaire: il y flotte des bulles de musique et de petits secrets de sérénité. » Chedid, libre et léger comme l'air? « J'ai 53 ans, c'est génial. J'ai laissé au placard tout ce qui m'encomrait: les problèmes du quotidien, la métaphysique. J'envoie mon double épicurien. Mais mon prochain CD sera peut-être très sombre qui sait? »

Dans celui-ci Louis Chedid a donc évacué le mauvais moi, ce rabat-joie schizophrène, apôtre de la raison, pour donner un titre *Mon moi & moi*, jailli en voiture sur la route d'Avignon. Chedid écrit au volant sur les routes du Lubéron ou en marchant, piéton de Paris; bref, il fait deux choses à la fois. « Chez moi la distraction est créative », s'amuse-t-il. Derrière les mots ludiques, les mambos et les cha-cha-cha, Chedid agite des idées graves comme dans *Anne, ma sœur Anne* (1985), ainsi que des tubes-édits sur la télé poubelle et la pollution, des chansons d'un citoyen de son temps qui rejette les frontières. A son tour *Bouc-Bel-air* fustige la folie des statistiques (*Les gens*) et ces généralisations qui catégorisent les hommes en petites gens, vraies gens.

Tout un monde en raccourci a collaboré à *Bouc-Bel-Air*: les musiciens de Youssou N'Dour; le sorcier des sons Alex Gopher; les amis fidèles Jannick Top, Pierre Alain Dahan, Marc Chanterreau, Claude Engel; David Whitaker (arrangeur d'Elton John et des Rolling Stones). Matthieu Chedid, son fils, a posé ses guitares sur le disque. Un relais passe. Il y a trente cinq ans, la romancière Andrée Chedid, maman de Louis, lui avait écrit plusieurs chansons, dont *Monsieur Personne*. Dans la famille Chedid on reçoit en naissant le don des mots, le don des notes. « Nous avons tous l'humilité en commun, juge-t-il. Ça vient beaucoup de ma mère. C'est un écrivain qui compte, qui a traversé les époques, mais elle s'est toujours plus intéressée aux autres qu'à elle-même. En la regardant, j'ai appris qu'on n'était pas obligé de se croire important, de parler fort, de briller à tout prix pour se sentir un artiste. » Sans doute est-ce cette humilité, cette sérénité, qui au-delà de leur qualité artistique et musicale, font des concerts de Louis Chedid des moments d'échange fort et chaleureux. ■

(D'APRÈS L'ARTICLE DE GILLES MÉDIONI L'EXPRESS)



## L'amore: variazioni sul tema

Luciano Barisone

L'amore non esiste come realtà, ma puramente in quanto rappresentazione fantasmatica di un procedimento mentale. Nella vita infatti noi chiamiamo amorosi tutta una serie di atti ereditari, assunti direttamente dal nostro patrimonio genetico e culturale. L'amore, come già scrisse Roland Barthes, si costituisce allora come puro linguaggio e lo fa secondo una serie di figure: figure inalterabili al passare del tempo e delle generazioni. Ogni volta che ci innamoriamo, ci sentiamo diversi e nuovi; ma in realtà non facciamo che ripercorrere le stesse tracce lasciate dai nostri predecessori, obbedendo a una serie di comportamenti innati (almeno a quanto si può vedere nelle testimonianze lasciate da scrittori, poeti, pittori dei secoli passati). Ecco dunque che ogni volta che il cinema di appropriazione del sentimento amoroso - il che equivale al 90% dei casi - sullo schermo compaiono immutate le figure di sempre, che a noi sembrano appena nate e invece sono vecchie di milioni di anni.

**Passioni.** Si ama con trasporto e in piena evidenza, ma si può anche amare in segreto, nella negazione di qualcosa che pure traspare, dagli atti, dalle parole, dagli sguardi. Il cinema illustra entrambe le posizioni, anche se con maggior propensione per la prima, soprattutto quando essa si trasforma in "amour fou". Esiste la passione di Adele Hugo, che nella vita (e nel film di Truffaut), non esita ad abbandonare casa e famiglia per seguire l'uomo amato, attraversando l'Oceano e riversando i fremiti del suo corpo in rivoli di scrittura. Ed esiste la passione del protagonista di *Un cuore in inverno* di Sautet, che ama nel silenzio del cuore. Anche *L'uomo che non c'era* di Joel Cohen e *Brucio nel vento* di Silvio Soldini si pongono su versanti opposti. Il primo, messo in scena con la consueta abilità virtuosistica, fa appello al bianco e nero, non solo per riportarci indietro a quegli anni in cui il cinema si consumava per lo più così, ma anche per rendere cromaticamente una vicenda apparentemente senza sfumature e senza passione (il protagonista è un dimesso barbiere, "uomo senza qualità", detentore di un sogno così nascosto da risultare inafferrabile anche a lui) e invece piena di ambiguità e di scherzi del destino. Il secondo, costruito sulle parole di un libro di grande intensità, riporta Soldini - dopo la parentesi di commedia di *Pane e tulipani* - a quelle tematiche della distanza e dell'erranza, che ne avevano contraddistinto il cinema fino a *Le acrobate*. Qui gli amanti possibili sono tenuti lontano dalla Storia, come spesso succede nei conflitti, che non si preoccupano delle ragioni del cuore. La realtà imporrebbe allora scelte amare. Colto da compassione per gli esseri che animano il suo film, Soldini opta invece per la speranza e per il sogno.

**Erranze.** "Quanta strada ho dovuto percorrere per arrivare fino a te" dice il protagonista di *Pick-pocket* di Bresson alla donna che è andata a trovarlo in carcere. L'amore, come la grazia divina, sceglie le strade più strane e tortuose per rivelarsi al cuore degli uomini. E se è vero che camminare produce pensiero, anche l'erranza di un'anima (e del corpo che la contiene) porta alla rappresentazione perfetta di una ricerca; e alla constatazione figurativa di una coscienza che evolve. *Hijos - Figli* di Marco Bechis e *Y tu mama tambien* di Alfonso Cuarón lavorano in questa direzione, seppur partendo da motivazioni opposte. Il regista italiano, da anni impegnato nella ricostruzione dei tragici fatti che portarono al massacro di una generazione da parte della dittatura militare argentina (si veda lo straordinario *Garage Olimpo*) mette in scena un viaggio d'amore filiale, un'ipotesi di fratellanza, che si confronta con la realtà brutta della "ragion di Stato". Il vagabondaggio in Sud America, la scoperta di una parte rimossa della vita, calata nella concretezza dei luoghi e delle persone, è come un canto di "pietas" che celebra ciò che resta dell'umano. Ben diversa invece l'avventura dei due giovani protagonisti di *Y tu mama tambien*. Nata come una vicenda ai limiti della goliardia grottesca, in una sorta di conciliazione fra due opposte classi sociali, la commedia prende spessore non appena si allontana dalla città, diventando un "road movie" e inerpandosi per le strade del Messico, alla ricerca di una spiaggia "escondida". Mitico paradiso terrestre, teatro di

un'effimera felicità, un tale luogo arriva tuttavia dopo che la pellicola si è trascinata con sé non solo il panorama disastroso di un paese in preda alle contraddizioni, sospeso fra grandi ricchezze e estreme povertà, ma anche la fragilità dei suoi personaggi, le loro miserie, comparse quasi subito, dietro allo scintillio dello scherzo e della risata. Il risultato è la constatazione, agrodolce, della fugacità della vita e della permanenza dell'amore, come ricordo indimenticabile di una temporanea fuga dalla mediocrità.

**Abitudini.** Non c'è niente di più deteriore di un'abitudine nei rapporti d'amicizia o d'amore. Non parliamo poi dei complicati meccanismi familiari. In tutti questi casi l'individuo che compie scelte abitudinarie, in realtà non vuole uscire dal suo guscio, ha paura di affrontare quella percentuale di "ignoto", che ogni sentimento racchiude, e preferisce rintanarsi in una calma egoistica, senza passioni e senza dolori. *Sposami Kate* di John McKay e *Tanguy* di Étienne Chatiliez ci parlano proprio di questo, raccontando, nel primo caso, l'irruzione destabilizzante della passione amorosa nel ristretto cerchio di un gruppo di insegnanti "single" e, nel secondo, una titanica lotta in ambito familiare, dove l'amore si trasforma in fastidio e infine in aperto contrasto, ai limiti della follia. *Sposami Kate* si riconosce e si esalta nei toni e nelle forme della commedia inglese contemporanea, sentimentale e di costume, coniugando accenni alla *Frears* (o alla Loach) con atmosfere da *Quattro matrimoni e un funerale*. Risultando alla fine, oltre che un piacevole oggetto di consumo, anche una riflessione sui nostri meccanismi più nascosti e inconfessati. *Tanguy* riprende invece i toni grotteschi di Chatiliez, già visti all'opera in film quali *La vita è un lungo fiume tranquillo* e *Zia Angelina*, portando al parossismo - e quindi a momenti comici irresistibili - una situazione ricorrente in molte famiglie contemporanee: la permanenza domestica dei figli anche in età adulta. Basato su un meccanismo pressoché perfetto di commedia - e sul gioco attoriale di un trio in gran forma - il film esplora fino in fondo - e senza paura della "scorrettezza" di una risata impietosa - gli abissi del rapporto parentale, che si vorrebbe sereno, ma che in realtà è ambiguo e conflittuale (tanto che spesso sfocia in tragedia).

**Sogni.** L'amore è soprattutto sogno: sogno di ciò che avverrà, sogno di ciò che avrebbe potuto essere. Chiuso fra desiderio e rimpianto, il sentimento si insinua con movenze irreali nella vita degli uomini. E il cinema talvolta ce lo racconta così, sospeso fra terra e cielo, fra concretezza degli atti e leggerezza degli istinti, fra immanenza di corpi e spazi e trascendenza visionaria dei desideri. È il caso di *Mulholland Drive* di David Lynch e *La lacrima della tigre nera* di Wisit Sasanatieng, dove, al contrario della negazione d'amore contenuta nel film di Joel Coen, la pienezza del sentimento invade l'inquadratura e il colore trionfa nelle sue sfumature, dai toni iperrealistici del primo a quelli pastello del secondo. Dopo la parentesi di *Una storia vera*, Lynch ritorna alle atmosfere che gli sono più congeniali, quelle di sempre, di *Blue Velvet*, *Twin Peaks*, *Lost Highway*: atmosfere metropolitane, lontane dalla pienezza della luce rurale dell'America profonda, e piuttosto chiaroscurali, con realtà, che si presentano sulla spinta coloratissima del desiderio, e altre buie, nascoste, segno del rimosso mortifero di un luogo (Los Angeles, Hollywood) e di una nazione. *Mulholland Drive* è l'incursione nel regno del possibile e dell'aleatorio, dove ciò che è vero è anche falso e dove lo spettatore non può portare a casa certezze consolidate e rassicuranti (chi è chi, dove ci si trova, come finisce la storia) ma solo suggestioni, dubbi, dettagli, che lavorano dentro, facendo esplodere il film, a scoppio ritardato, nelle nostre coscienze. *La lacrima della tigre nera* è invece il primo film thailandese a varcare i nostri confini: il primo di una pattuglia che si annuncia numerosa, visto che il paese asiatico è in preda a una "nouvelle vague" fantasiosa e ricca di coraggio. In generale i giovani registi thai sono orientati per il noir. Sasanatieng rivisita invece il mélo. E lo fa con una verve che ricorda il primo Almodovar, calando le vicende in uno tono fra l'esotico da cartolina e l'irreale del fumetto, lasciando al pubblico il piacere di vivere un mondo smaccatamente falso e costruito, ma anche intimamente vero, come i sentimenti che proviamo e quotidianamente mettiamo in scena nella nostra vita. ■



### A chi appartiene la Grecia?

CONFERENZE DELLA «SAISON»

Meta di pellegrinaggi, di viaggi ispirati, di sogni, di scavi e di ricerche erudite, la Grecia antica costituisce uno dei punti di riferimento più importanti per la cultura dell'uomo occidentale. Senza la Grecia, e senza le opere di quegli antichi scrittori che ci insegnarono "che cosa un uomo è, che cosa deve essere, e che cosa può essere", la nostra storia cultu-

rale sarebbe stata probabilmente assai diversa. Ma a chi "appartiene", propriamente la Grecia? A coloro che oggi abitano il suo territorio, e parlano una lingua derivata dal greco antico? Appartiene agli studiosi del mondo greco? Appartiene ai poeti e agli scrittori che ne hanno rievocato nel tempo la grandezza? Da secoli gli occidentali si contendono l'eredità della Gre-

cia, o forse meglio, se ne contendono l'identità. In molti hanno desiderato essere un po' più greci degli altri, o addirittura più greci dei Greci medesimi.

Ne parleremo venerdì 3 maggio 2002, alle ore 21.00, con il professore Maurizio Bettini, Ordinario di Filosofia Classica alla Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Siena e Docente presso la Califor-

nia University, noto al largo pubblico anche per i suoi interventi sulle pagine culturali de "La Repubblica".

Sarà una conclusione brillante del Ciclo di Conferenze AICC, nell'ottica dello specifico campo di studi dell'Oratore, costituito dalla riflessione antropologica sulla cultura greca e romana, spesso in rapporto con l'esperienza della modernità. ■

## La quarta edizione della Settimana per la Cultura

Si svolgerà dal 15 al 21 aprile

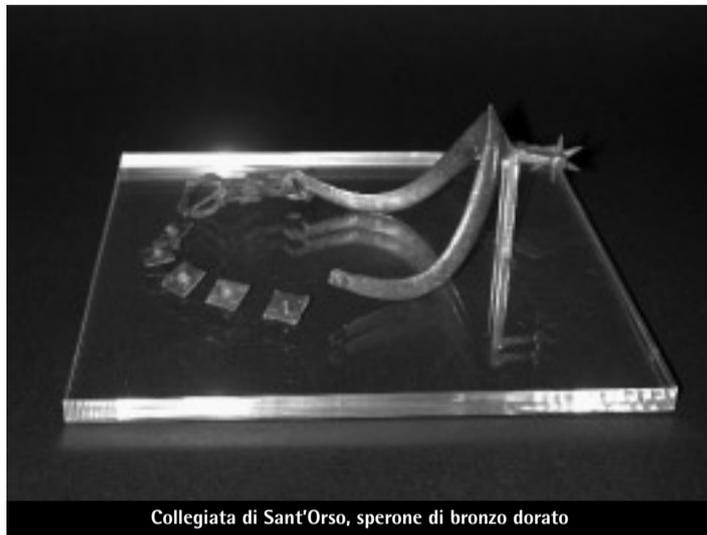
La "Settimana per la Cultura", iniziativa ormai consolidata, promossa dal Ministero per i Beni e le Attività Culturali, quest'anno si svolgerà dal 15 al 21 aprile 2002. Giunta alla sua quarta edizione, la manifestazione ha l'obiettivo di dare visibilità a tutte le realtà culturali che costituiscono il patrimonio nazionale.

In particolare mira a far conoscere le attività svolte dagli uffici della Pubblica Amministrazione nel campo dei Beni e delle Attività Culturali, con la diffusione al pubblico dei risultati raggiunti nel corso dell'anno precedente, presentando nel contempo i nuovi progetti.

Per l'Amministrazione della Valle d'Aosta è diventata una consolidata consuetudine l'adesione all'iniziativa, con attività rivolte sia alla popolazione valdostana che ai turisti, operando fattivamente per la promozione dei luoghi della cultura sull'intero territorio regionale.

Il programma prevede incontri con il pubblico, esposizione di reperti restaurati, visite guidate a monumenti e all'Archivio Storico Regionale.

Il primo incontro avverrà ad Aosta, lunedì 15 aprile, alle ore 21, presso la Biblioteca regionale. Presentato dall'Assessore regionale all'Istruzione e alla Cultura, Ennio Pastoret, e dal Soprintendente per i Beni Culturali, Renato Perinetti, il Dottor Alberto Fiz, curatore della mostra "Futurismo russo", ospitata presso il Museo Archeologico di Aosta, terrà una conferenza dal titolo "Il futurismo tra Italia e Russia da Balla a Malevič, le vie della modernità", conclusivo momento di riflessione sull'evento di maggior risalto della stagione espositiva invernale 2001-2002, che ha ottenuto, oltre a un meritato successo di pubblico, il forte interesse della critica. L'argomento presentava stimolanti novità nel panorama delle mostre italiane: per la prima volta sono state riunite, secondo una consequenziale logica di rapporti, alcune serie di opere rappresentative di una temperie culturale russa che trova paralleli



Collegiata di Sant'Orso, sperone di bronzo dorato

e stretti legami con il movimento artistico italiano del futurismo.

Venerdì 19 aprile 2002, alle ore 20.30, presso l'Auditorium del comune di Quart, l'Assessore all'Istruzione e alla Cultura, il Sindaco di Quart, Andrea Rosset, e il Soprintendente per i Beni Culturali presiederanno all'incontro con la popolazione sul tema: "Il castello di Quart: risultati e prospettive". Insieme ai risultati, talora eccezionali, delle ricerche archeologiche, archivistiche e storico artistiche, i funzionari della Soprintendenza illustreranno i lavori avviati al castello e le relative ipotesi di riutilizzo e fruizione del monumento.

Da lunedì 15 a sabato 20 aprile

2002, nell'atrio della Biblioteca regionale, nell'intento di far conoscere una parte dei risultati degli ultimi restauri e ritrovamenti da scavo in Valle d'Aosta, saranno esposti alcuni importanti reperti del XIV secolo, provenienti dalla Collegiata di Sant'Orso - una spada di ferro e due speroni di bronzo dorato - e dal castello di Quart - frammenti di affreschi di altissima qualità pittorica.

Un'inconsueta iniziativa avrà luogo mercoledì 17 e giovedì 18 aprile 2002: l'apertura serale del castello di Sarre, con visite guidate a cura dei tecnici della Soprintendenza; per comprensibili ragioni organizzative si renderà necessario l'accesso regolamentato, su prenotazione, telefonando al numero 0165 272285.

Dal 15 al 19 aprile saranno riproposte le "Journées Portes ouvertes", organizzate dall'Archivio Storico Regionale, che prevedono visite guidate, scandite alle 9 e alle 11 del mattino e alle 15 del pomeriggio, alle collezioni costituenti il patrimonio storico documentario valdostano.

Nel corso della "Settimana per la Cultura" tutte le manifestazioni in programma saranno gratuite, così come l'ingresso ai castelli di proprietà regionale. ■

GIANFRANCO ZIDDA

## Il futurismo in Italia

### Da Balla a Malevič: le vie della modernità

Incontro presso la Biblioteca regionale di Aosta il 15 aprile

Il 15 aprile alle ore 21.00 presso la Biblioteca regionale di Aosta si svolge l'incontro su "Il futurismo in Italia. Da Balla a Malevič: le vie della modernità" tenuto da Alberto Fiz, curatore insieme a Evgenia Petrova della mostra *Futurismo russo. La sfida dell'Avanguardia* allestita sino al 7 aprile, al Museo Archeologico Regionale di Aosta.

In questa occasione s'intende analizzare il complesso rapporto esistente tra il futurismo russo e quello italiano, due movimenti fondamentali per comprendere l'arte europea del XX secolo. Se il gruppo capitanato da Filippo Tommaso Marinetti aveva l'obiettivo di fare tabula rasa del passato imponendo un nuovo linguaggio, in Russia Vladimir Majakovskij e David Burljuk proponevano una sintesi tra le arti mescolando avanguardia e tradizione, sperimentazione e radici popolari. Una differente visione del mondo che emer-



Ol'ga Rozanova "La fucina" 1912 - Olio su tela

se con chiarezza quando nel 1914 Marinetti sbarcò in Russia per organizzare una serie di conferenze a Mosca e San Pietroburgo. Per nulla considera-

to come un profeta, fu osteggiato da poeti ed artisti tanto che Mikhail Larionov annunciò che il fondatore del movimento italiano avrebbe dovuto essere accolto con il lancio di uova marce. Al di là delle differenze ideologiche, tuttavia, tra i futuristi italiani e i budetljane (era il termine preferito dai futuristi russi e sta a significare "coloro che saranno"; "gli abitanti dell'avvenire") non sono mancate significative convergenze sul fronte pittorico e linguistico. Da Giacomo Balla a Kazimir Malevič, da Gino Severini a Natalija Goncarova; da Umberto Boccioni a Ljubov' Popova, l'incontro ha lo scopo di mettere in evidenza quanto è avvenuto tra Italia e Russia in quel periodo di trasformazioni straordinarie che va dal 1909, anno in cui viene pubblicato il primo Manifesto del futurismo italiano e il 1930, l'anno della morte di Majakovskij. ■

ALBERTO FIZ

## EXPOSITIONS

da venerdì 14 dicembre 2001  
a domenica 7 aprile 2002

**Futurismo russo:**

**la sfida dell'Avanguardia**

MUSEO ARCHEOLOGICO REGIONALE, 1° E 2° PIANO

In collaborazione col Museo di Stato russo di San Pietroburgo si presentano olii, grafiche e arti applicate del movimento futurista russo dal 1910 al 1929 circa.

orario 9-19

da venerdì 7 dicembre 2001  
a domenica 14 aprile 2002

**Alessandro Lupo:**

**un colorista del Novecento**

CENTRO SAINT-BÉNIN

Pittore torinese (1876-1953), soggiorna frequentemente in Valle d'Aosta, tanto da eleggere il paesaggio alpino a tema tra i prediletti e ricorrenti nella sua opera.

orario 9,30-12,30 - 14,30-18,30

da venerdì 23 novembre 2001  
a domenica 14 maggio 2002

**Marco Joly**

CHIESA DI SAN LORENZO

Noto scultore del legno valdostano di cui vengono presentate una quarantina di opere sia a tondo che bassorilievi prevalentemente in legno di noce.

orario 9,30-12,30 - 14,30-18,30

da venerdì 22 febbraio 2002  
a domenica 19 maggio 2002

**TRAVERSINE**

**Daniele De Giorgis e Jean-Claude Oberto**

TOUR DU LEPREUX

orario 9,30-12,30 - 14,30-18,30, chiuso il lunedì  
Installazioni di oggetti e poesia visiva per riflettere sul potere distruttivo ma anche ri-stabilizzante della natura.

da lunedì 15 aprile 2002  
a domenica 30 giugno 2002

**L'industria e la città:**

**la "Cogne" e Aosta, storia di un secolo.**

**Architettura, siderurgia, territorio.**

BIBLIOTECA REGIONALE

orario 9,00-19,00, lunedì 14,00-19,00  
chiuso la domenica

La mostra, curata dall'architetto Luca Moretto, ha come obiettivo di illustrare le vicende del complesso siderurgico aostano e dei suoi rapporti con lo sviluppo urbanistico della città e della regione nel suo complesso.

da sabato 20 aprile 2002  
a domenica 7 luglio 2002

**Piero Maggioni**

TOUR FROMAGE

orario 9,30-12,30 - 14,30-18,30, chiuso il lunedì  
Esposizione antologica di questo pittore e scultore brianzese (1931-1995), amico dei più importanti maestri del Novecento quali Lam e Morlotti.

## Piccoli utenti, grandi prestiti

BIBLIOTECA REGIONALE VALLE D'AOSTA

REDAZIONE

Per il settimo anno consecutivo, il trimestrale di informazione bibliografica *LIBER Libri per bambini e ragazzi* di Campi Bisenzio (FI) rinnova il sondaggio sulle preferenze di lettura dei bambini e ragazzi. Il campione scelto per raccogliere i dati sul gradimento delle proposte editoriali rivolte all'infanzia è costituito da un numero ampio e significativo di biblioteche pubbliche italiane che rappresentano l'elemento essenziale dello sviluppo di un modello di lettura libera da preoccupazioni di tipo moralistico e pedagogico.

Rispondendo al sondaggio, la Sezione ragazzi della Biblioteca regionale di Aosta ha segnalato i cinque titoli e le cinque collane più prestati dell'anno 2001. Il primo volume della serie dell'ormai celeberrimo maghetto creato dalla penna di Joanne K. Rowling, e precisamente *Harry Potter e la pietra filosofale*, risulta essere il libro più richiesto, seguito da *La cosa più importante* di Antonella Abbatiello, un bellissimo albo d'autore che ha ricevuto una menzione d'onore al Premio Unesco per la tolleranza e la pace per l'importante messaggio sulla diversità come ricchezza. I due libri successivi, *Accidenti! Perché non mi guarda? Eppure per me è stato amore a prima vista* di Chloe Rayban che tratteggia la prima cotta amo-



rosa di due adolescenti e *L'hai voluta la vacanza, Stilton?* di Geronimo Stilton, in cui il famoso topo giornalista di Topazia parte per una vacanza piena di avventure, appartengono a due collane di gran successo, rispettivamente all'ironica *Le ragazzine* della Mondadori e alla divertente *Storie da ridere* della Piemme. Infine troviamo una sorpresa: *Star Wars. Episodio 1. Dentro le astronavi* di David West Reynolds, un libro che illustra nei minimi dettagli la flotta spaziale del film *Guerre stellari*. Esaminando le collane, invece, quelle che risultano essere più gradite sono *Il battello a vapore* della Piemme (in particolare la sua sottoserie *Storie da ridere*), *Piccoli brividi* della Mondadori, *Le ragazzine* della Mondadori, *Snappy* della De Agostini, *Storie coi baffi* della Dami.

Per conoscere i risultati complessivi del sondaggio, rinviamo al numero 54 di *LIBER* o all'indirizzo <http://www.liberweb.it>, la guida online al mondo del libro per ragazzi a cura di *Idest* (Documentazione, editoria e servizi per l'informazione), dove sono già presenti i risultati dei precedenti sondaggi ed un indirizzario di biblioteche italiane per ragazzi. Da segnalare infine che da quest'anno, in occasione della Fiera internazionale del Libro per ragazzi di Bologna (10-13 aprile 2002), sarà conferito, ai libri più prestati, il Premio Biblioteche per ragazzi. ■

STEFANIA VIGNA

## NOVITÀ

### DEL FONDO VALDOSTANO

#### Art et littérature

A CURA DI FEDERICA CLERMONT

T. Charles

*Les comptines de Saint-Ours*  
Aoste, Le Château, 2000.

*Recueil de comptines consacrées au milieu rural, ouvrage didactique aidant les enfants à s'approcher de façon amusante au monde de la poésie.*

L. C. Grange

*Ninnemamme*  
Aosta, Le Château, 2000.

*Ventiquattro filastrocche, tante quante le ore di una giornata, per suggerire alle mamme altrettante ninnenanne da cantare ai propri bambini quando giunge il momento di addormentarsi.*

T. Gatto Chanu

*I miti dei Greci e dei Romani*  
Roma, Newton & Compton, 2000.

*Storie affascinanti nate dalla fantasia degli antichi per tentare di spiegare il mistero dell'uomo e dell'universo, i miti incantano ancora il lettore di oggi con l'intrigo delle loro trame.*

M. P. Simonetti

*La nostra storia*  
Firenze, Passigli, 2001.

*Romanzo, ambientato a Torino, che fa rivivere con toni talora drammatici talora umoristici i giorni della scuola e dei sogni di un vecchio gruppo di amici.*

Gruppo teatrale Eidos

*Sogno di un pomeriggio di quasi estate*  
Saint-Pierre, Biblioteca comunale, 2001.

*Risultato di un lungo lavoro di ricerca e di scrittura di una trentina di ragazzi, il testo recitato davanti ad un folto pubblico ricostruisce la vita passata del villaggio di Verrogne.*

M. Gal - G. Zoppelli (cur.)

*Poesia in patois valdostano*  
Aosta, Stylos, 2001.  
*Il secondo volume della collana Noutra lenva Noutra litteratura è un'antologia critica dei poeti francoprovenzali più rappresentativi dei quali si propone una scheda biografica, una bibliografia ed una scelta di testi.*

Piccola antologica

di Francesco Nex  
Quart, Musumeci, 2001.

*Dalle maioliche ai dipinti su seta, una raccolta di opere che con la loro eleganza ed i loro colori evidenziano la grandezza e la miseria dell'essere umano.*

A. Mistrangelo (cur.)

Marco Joly  
Aosta, Regione autonoma Valle d'Aosta, 2001.

*Catalogo che restituisce il percorso artistico di uno dei più significativi interpreti dell'artigianato locale, legato alla propria terra e ai ricordi d'infanzia.*

G. L. Marini (cur.)

Alessandro Lupo  
Aosta, Regione autonoma Valle d'Aosta, 2001.

*Un'ottantina di opere ripercorrono la carriera di un importante colorista del Novecento, apprezzato per le scene di mercati, le vedute marine e gli scorci alpini della Valle d'Aosta.*



## Bibliografie, filmografie e discografie relative a spettacoli della "Saison" di APRILE

A CURA DI G. BARBIERI - E. RIVIERA - D. ARCARO

### 11 aprile

Conferenza di Andreï Makine

Nelle biblioteche valdostane sono disponibili le seguenti opere di Andreï Makine, tutte con sigla 843.9 MAK:

*Confession d'un porte-drapeau déchu*, Belfond, 1992 (Biblioteca regionale e Morgex; la versione italiana, *Confessioni di un alfiere decaduto*, Passigli, 1998, è disponibile a Champorcher e Saint-Vincent); *Le crime d'Olga Arbélina*, Mercure de France, 1998 (biblioteca di Châtillon; versione italiana, *Il delitto di Olga Arbélina*, Passigli, 2000, a Champorcher); *Requiem pour l'Est*, Mercure de France, 2000 (Biblioteca regionale); *Le testament français*, Mercure de France, 1995 (Biblioteca regionale, Arvier, Châtillon, Morgex; versione italiana, *Il testamento francese*, Mondadori, 1997, alla Biblioteca regionale, a Champorcher,

Hône, Introd, Montjovet, Pollein. Presso la Biblioteca regionale è anche disponibile una versione del *Testament français* su audiocassetta interpretata da Guy Moign, ediz. Livraphone, 1996)

### 15 aprile

Concerto di Louis Chedid  
*Ainsi soit-il*, Sony, 1981; *Répondez-moi*, Mercury, 1997. È disponibile solo per l'ascolto in sede il cd *T'as beau pas être beau*, Sony, 2000.

### "Giro del mondo in 80 ore"

Segnalazioni filmografiche  
Ove non indicato diversamente, i documenti s'intendono disponibili presso la Biblioteca regionale.

Joel Coen: *Blood simple*, 1983, in vers. originale con sottotitoli in francese; *Arizona junior*, 1987, (biblioteca di Verrès); *Crocevia della morte*, 1990; *Barton Fink: è successo ad Hollywood*, 1991; *Mister Hula Hoop*, 1994; *Fargo*, 1995 (anche a Châtillon e Verrès); *Il*

*grande Lebowski*, 1997; *Fratello dove sei?*, 2000, in vhs e dvd. Silvio Soldini: *L'aria serena dell'Ovest*, 1990; *Le acrobate*, 1997; *Pane e tulipani*, 2000, in vhs e dvd (anche alle biblioteche dell'Ospedale.). Marco Bechis: *Alambrado*, 1991; *Garage Olimpo*, 1999 (anche a Châtillon e Verrès). Alfonso Cuaron: *La piccola principessa*, 1995 (anche a Verrès); *Paradiso perduto*, 1998 (a Châtillon e Verrès). Etienne Chatiliez: *Le bonheur est dans le pré*, 1995; *La vie est un long fleuve tranquille*, 1998, anche in versione italiana. David Lynch: *The elephant man*, 1980, in versione originale (a Verrès la versione in italiano); *Dune*, 1984 (anche a Châtillon); *Velluto blu*, 1986 (anche a Verrès); *Cuore selvaggio*, 1990 (anche a Verrès); *Fuoco cammina con me*, 1992; *Una storia vera*, 1999, (anche a Verrès; alla Biblioteca regionale e a Châtillon, in vhs e dvd).

## Libri e cinema per ragazzi

Nel teatrino della sezione ragazzi ogni proiezione è accompagnata da proposte di libri posseduti dalla stessa sezione ragazzi.

### APRILE 2002

🕒 Ora di inizio 17.00 🕒

#### Mercoledì 3

*La musica del cuore*,  
(a partire da 8 anni, 123', film)

#### Sabato 6

*Le avventure di Oliver Twist*,  
(90', animazione)

#### Mercoledì 10

*Le jardin secret*,  
(97', film francese)

#### Sabato 13

*Aladdin e Jasmine: amore al chiaro di luna*, (44', animazione)

#### Sabato 20

*Les conquistadores*,  
(60', animazione francese)

#### Mercoledì 24

*Napoleone: cucciolo pasticcione*, (82', film)

#### Sabato 27

*Marcellino pane e vino*, (50', animazione)



## Liberi di leggere

### Un progetto di animazione alla lettura

“**L**eggendo puoi viaggiare con la mente!” Questo è il grido di battaglia di tutte le biblioteche del mondo. I rapporti con i libri però assumono spesso delle tinte fosche: la scuola impone e il bambino legge, il bambino impara a decodificare le lettere e i genitori non gli leggono più le favole, il bambino legge e cerca di capire, di dare un senso personale alla storia, e subito gli si chiede cosa ha capito, perché e come e dove la vicenda narrata finisce... Prendere in mano un libro non è più un piacere, e si arriva al punto in cui certi adulti abbandonano la lettura per l'eccessivo “martellamento” scolastico.

Come fare allora affinché le strade dei bambini s'incontrino in modo piacevole con i libri, e con quel deposito incredibile di storie e di meraviglie che è la biblioteca? Si stanno cimentando nel dare una risposta efficace a questa domanda: gli insegnanti delle comunità montane “Monte Rosa” e “Walser”, i bibliotecari del corrispondente comprensorio e gli universitari del terzo anno in Scienze della Formazione Primaria di Aosta con la collaborazione di Viviana Rosi e Maria Pia Simonetti. Tutti insieme stanno lavorando al progetto “Liberi di leggere”, i cui protagonisti sono i bambini delle scuole materne ed elementari.

Una volta al mese in biblioteca, a seconda del ciclo scolastico, gli animatori conducono un'attività relativa ad un libro. Per circa due ore gli studenti universitari, aiutati dagli insegnanti e dai bibliotecari, accompagnano i bambini

all'interno della storia prescelta tramite giochi e discussioni creative. Gran parte del lavoro si basa sul dialogo, e i piccoli sono invitati ad inventare rime, finali alternativi alle favole narrate, o semplicemente a raccontare vicende personali legate alla trama della storia. Gli spunti per dei lavori interessanti sono infiniti, e forse proprio per questo ci si trova disorientati tra le attività da fare e la voglia dei bambini di esulare dal tema. Durante gli incontri essi disegnano, raccontano, costruiscono altri libri o mettono in scena una sequenza del libro, consultano i volumi della biblioteca.

Tutto il materiale prodotto sarà esposto alla Fiera del Libro che viene organizzata da qualche anno a Pont-Saint-Martin. Quest'anno il tema della fiera è la strada, tema che ben si addice al progetto, visto che infinite sono le strade della fantasia dei bambini, e infinite sono le strade che possono prendere gli animatori per realizzare qualcosa di valido.

L'ingrediente necessario per la buona riuscita di queste attività è senza dubbio la collaborazione tra insegnanti, bibliotecari e universitari. Per questi ultimi si tratta di una palestra per la loro formazione. Per la prima volta essi sono stati chiamati per un tirocinio organizzato al di fuori delle mura universitarie. E' una prima dimostrazione di come la scuola valdostana e l'università possano interagire per un progetto comune di grande importanza: far avvicinare i bambini all'oggetto libro, ed aprir loro le pagine della mente. ■

MARIE CLAIRE CHABERGE



## COMPUTER A PRIMAVERA

Scuola @ Documentazione @ Tecnologia

La scuola valdostana si confronta con le nuove tecnologie  
17.18.19 aprile 2002  
Biblioteca Regionale, 15-18

Una scuola che si trasforma e riflette su come veicolare le discipline, anche quelle più tradizionali, con il supporto delle nuove tecnologie. E' questo, in sintesi, il tema del secondo appuntamento di “Computer a primavera” un'iniziativa, promossa dalla Sovrintendenza agli Studi in partenariato con l'IRRE Valle d'Aosta, nell'ambito del Progetto “Rete di documentazione per la promozione della cultura tecnologica”.

La rassegna: *scuola @ documentazione @ tecnologia* si propone di contribuire al dibattito sull'uso delle nuove tecnologie attraverso la presentazione di esperienze pratiche e l'illustrazione di aspetti teorici, diffondendo le attività e i progetti educativi di qualità che prevedono l'uso delle TED (Tecnologie Educative Didattiche). Si vogliono così favorire lo scambio e la conoscenza delle esperienze affinché diventino patrimonio collettivo.

Con questa iniziativa si intende inoltre aiutare gli insegnanti a riflettere sull'importanza dell'elaborazione di progetti culturali in cui la pra-

tica didattica tradizionale non è abbandonata, ma arricchita, potenziata, integrata dalle nuove tecnologie educative (NTE), che costituiscono un valore aggiunto ormai irrinunciabile per tutte le discipline.

La rassegna è rivolta ai dirigenti di istituzioni scolastiche, agli studenti e ai docenti di ogni ordine e grado e ai genitori degli studenti coinvolti.

### Calendario

17.4.2002: Documentazione e progetti europei  
Conferenze su reti di scuole, progetti europei, documentazione didattica e banche dati

18.4.2002: Didattica e multimedialità  
Conferenze di presentazione di esperienze didattiche e di riflessione sui curricula multimedia

19.4.2002: Chi ha paura di Internet?  
Conferenze su aspetti tecnici legati all'uso delle nuove tecnologie

Parallelamente saranno organizzati dei Workshop di presentazione dei progetti multimedia realizzati nelle scuole valdostane, degli ateliers di sensibilizzazione alla navigazione su Internet gestiti dagli alunni e una esposizione di libri e cd sul multimedia. ■ [www.irre-vda.org](http://www.irre-vda.org)

ELIA NICCO

## Soutien au Soutien

Progetto sperimentale di formazione

Con il contributo del Fondo Sociale Europeo, L'Università della Valle d'Aosta – Université de la Vallée d'Aoste – promuove il progetto sperimentale di formazione “Soutien au Soutien” rivolto ai docenti delle scuole regionali.

Attraverso le tecniche di gruppo, il corso si prefigge l'obiettivo di valorizzare la dimensione relazionale insegnante – alunno, creando una figura professionale che sia in grado di assumere strategie didattiche e pedagogiche innovative mirate e rispondenti alle esigenze di bambini e ragazzi in difficoltà.

Il corso, completamente gratuito, è destinato a 10 insegnanti di ruolo di ogni ordine e grado scolastico. Prevede 10 incontri che si svolgeranno tra aprile e dicembre 2002 (mesi di luglio e agosto esclusi) con frequenza obbligatoria. Al termine sarà rilasciato ai partecipanti un attestato di partecipazione.

Per maggiori informazioni gli interessati possono scrivere all'indirizzo del coordinatore [f\\_pedoni@hotmail.com](mailto:f_pedoni@hotmail.com) o rivolgersi alla sede di Corso Padre Lorenzo n. 23 (tel. 0165 - 277629).

Il bando e il modulo di iscrizione sono disponibili sul sito [www.univda.it](http://www.univda.it)

## IN BREVE

### EDUCAZIONE ALL'IMMAGINE

5 aprile ore 15.00 - 18.00

Biblioteca regionale

Presentazione del progetto IRRE VDA “Percorsi di documentazione e di educazione all'immagine”, rivolto in particolare a tutti gli insegnanti di educazione artistica, disegno e storia dell'arte e educazione all'immagine. Sarà presente il Prof. Ermanno Morello, esperto di linguaggi di arte visiva. ■

### RENCONTRE AMICALE DE SKI

Une rencontre amicale de ski est prévue, à l'occasion de l'Année internationale des montagnes, le 5 avril à La Rosière. Des jeunes italiens et français vont se rencontrer pour des activités sportives. ■

### LA VALUTAZIONE DEI SITI INTERNET DI STORIA

11 aprile ore 15.00 - 17.00

Biblioteca regionale

Numerosi sono i siti Internet che affrontano temi storici e gli studenti sempre più spesso se ne servono come fonte di informazioni. Ma come valutare qualità e caratteristiche di materiale “pubblicato” senza alcun filtro?

A questa domanda si cercherà una risposta proprio in questo *focus tematico* di didattica della storia. ■

### ARCHEOLOGIA DIDATTICA

17 aprile ore 15.00-17.00

Aosta 1 (ex centro)

È rivolto soprattutto a insegnanti della scuola elementare e della scuola media il *Cantiere aperto* in cui un'insegnante (Antonella Dallou) e un'archeologa (Fiorenza Cout) si confronteranno sull'apporto della competenze dell'archeologo nella costruzione di percorsi didattici. ■

### ÉCOLE

#### VALDÔTAINE N° 56

Éducation citoyenne

Oui au “débat, non au jeu télévisé !”  
Quale cittadino, per quale mondo, con quale scuola ?

Les lieux de paroles et l'éducation à la légalité à l'école sont les grands thèmes de ce numéro. Deux sujets, d'extrême actualité. Nous avons choisi de donner la parole, sous forme d'interviews et de témoignages, à un large éventail d'acteurs de la vie dans l'institution scolaire et à l'extérieur, au sein de la société dans laquelle sont immergés les élèves.

Nombreuses et très riches les contributions dans la section

« Repères ».

Etiennette Vellas,  
Andrea Canevaro,  
Odette Bassis,  
Martin Dodman,  
Germano Dionisi

et Adel Jabbar nous invitent à considérer l'éducation à la citoyenneté

comme une urgence de civilisation.

Un panorama varié dans la section « Pratiques » témoigne de l'apprentissage de la démocratie en classe. Enfin un flash sur le Forum social et de l'éducation de Porto Alegre, lieu reconnu pour la construction d'une citoyenneté planétaire. Pour une revue qui veut se placer au cœur des questions éducatives internationales et dans un numéro consacré surtout à la parole, ce Forum ne pouvait être passé sous silence. ■



## Musica mai sentita prima

a cura di Emanuela Lagnier

### he Israel Chamber Orchestra

**t** Compagine classica tra le più affermate che con disinvoltura affronta un repertorio vastissimo, dal barocco alla musica contemporanea, la Israel Chamber Orchestra, creata nel 1965 da Gary Bertini, e diretta poi da Luciano Berio, Rudolph Barshai, Uri Segal, Yoav Talmi, Shlomo Mintz e Philippe Entremont, si presenta ad Aosta sotto la prestigiosa guida di Tamas Vasary.

Il celebre pianista, che da alcuni anni si dedica attivamente alla direzione d'orchestra, è personaggio noto al pubblico della Saison che lo ascoltò come interprete al pianoforte nella lontana edizione '88-'89. Direttore dal 1993 della Budapest Symphony Orchestra, Tamas Vasary ha diretto ultimamente i Berliner Philharmoniker, l'Accademia di Santa Cecilia, l'Orchestre de Paris, la RTV Madrid, la Royal Scottish National Orchestra e la New York Philharmonic Orchestra. A capo della compagine israeliana, che dimostra con la sua attività internazionale la vivacità della cultura musicale in un paese perennemente e tragicamente in guerra, Tamas Vasary si cimenta in un programma classico, in cui spicca il *Concerto K. 466* di Mozart, di cui sarà solista al pianoforte, opera passionale, intensa, continuamente agitata da contrasti drammatici dal carattere indiscutibilmente pre-romantico.

L'intervento pianistico è preceduto dalla Ouverture della più geniale tra le opere serie italiane di Mozart, *Idomeneo re di Creta*, cui seguirà l'*Ouverture su temi ebraici op. 34* di Prokof'ev, ideata a New York nel 1918 per alcuni amici ebrei che animavano il gruppo Zimro, e la *Quarta Sinfonia op. 60* di Beethoven, scritta nel 1806, anno in cui il compositore, abbandonata la stesura della Quinta Sinfonia, crea contemporaneamente alla Quarta il *Concerto n. 4* per pianoforte e orchestra e il *Concerto per violino e orchestra*, tre opere che hanno in comune un carattere di serena e discorsiva felicità, inserito in un contesto stilistico ed espressivo quanto mai vigoroso ed incisivo.

### Conversazione con Maurizio Bucca

Il contrabbassista Maurizio Bucca e il suo Quintetto, composto da Roberto Regis e Paolo Porta al sax, Antonio Zambrini al pianoforte e Ferdinando Faraò alla batteria chiudono la sezione musicale della Saison con la presentazione in concerto del nuovo disco *Silent Letter*. Abbiamo chiacchierato un po' con il musicista aostano chiedendogli che cosa è il jazz e in quale contesto si colloca.

“Steve Lacy, ad una domanda analoga ha risposto, con grande saggezza: “La musica mai sentita prima”. E non c'è definizione più appropriata: la scommessa continua, il non sapere realmente dove si andrà a finire, la disponibilità a mettere in discussione, in crisi, la direzione presa, inseguendo una nuova, folle idea uscita dal piatto della batteria o dal ritorno di suono della sala. E' sempre e comunque la musica mai sentita prima: resta l'impronta di chi la suona, il sound del gruppo, dell'orchestra, ma la direzione è imprevedibile.

Per quanto mi riguarda più personalmente, mi riesce difficile ricostruire una storia di ormai oltre vent'anni, se non sul filo di ricordi ed emozioni. Credo che il mio avvicinarsi al jazz sia stato un po' come ritrovarsi innamorati, quando non sai più come, dove o quando sia successo. Credo di aver compreso di essere "innamorato" ascoltando *A love supreme* di Coltrane, disco in cui la linearità delle strutture accorciava le distanze con gli stilemi della musica rock, arricchendo i "riff" con un'inaudita potenza ritmica ed espressiva.

Certo è che nella mia formazione musicale non ha contato solo il jazz: ho iniziato a studiare il contrabbasso in ambito accademico, e vorrei riconoscere il ruolo fondamentale che la musica popolare, da Battisti al rock, ha avuto su di me. Ovviamente la mia formazione classica ancora si fa sentire. Non si tratta di uno studio inteso in senso "accademico", si tratta piuttosto di analisi: studiando, per fare un esempio, le *Invenzioni a due voci* di Bach, una voce per volta, è bellissimo "vedere", oltre che sentire, l'approccio "armonico" alla melodia, molto vicino a quello del sassofonista di jazz

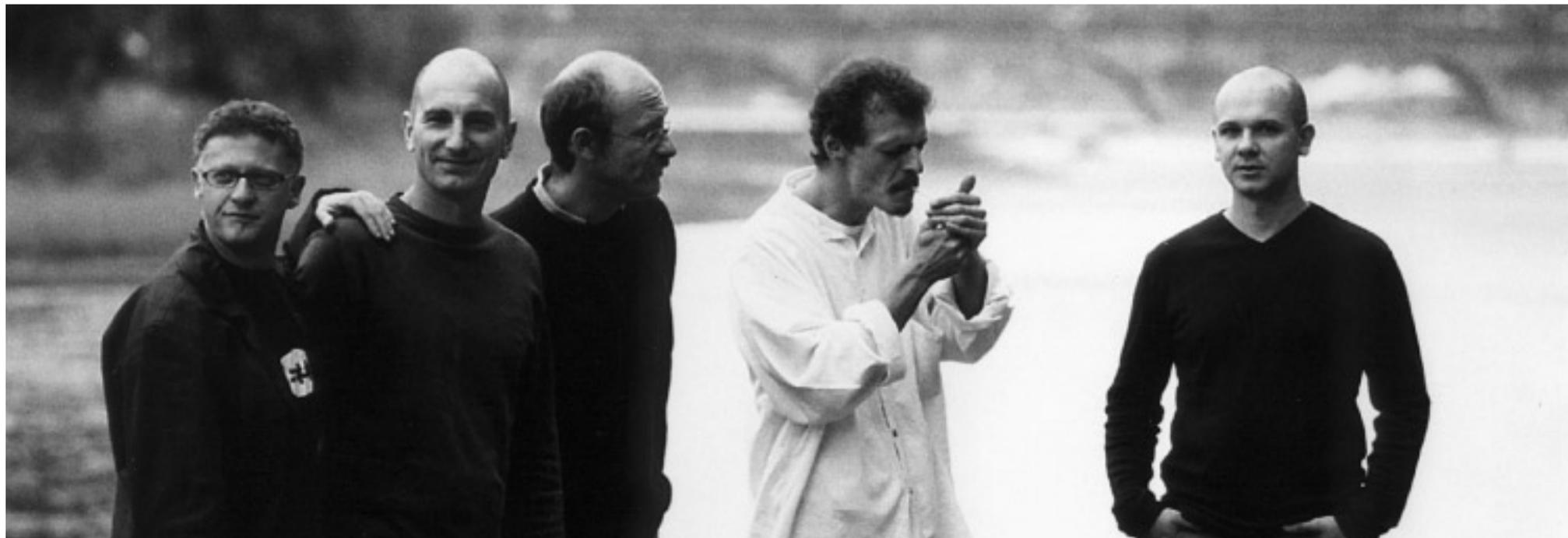
che fa un solo su una struttura armonica; o, leggendo, ma anche semplicemente ascoltando la *Passione secondo Giovanni*, le Suites per liuto, scoprirne lo spregiudicato uso dei bassi.

Da molti anni si discute molto se il jazz sia "morto" o meno: di certo lo scenario è cambiato. Forse non c'è più un "genio"; ma quel desiderio, o bisogno che sia, di una "musica mai sentita prima", non mi pare sia svanito. Il jazz continua ad esistere, filtrato attraverso la cultura araba, la tradizione popolare europea, o la cultura metropolitana dei rappers. Difficile da imprigionare in gabbie di parole, ma riconoscibilissimo, perché "mai sentito prima". ■



Tamas Vasary

➤ *The Israel Chamber Orchestra*  
➤ *Maurizio Bucca Quintet*



aprile 2002

2. martedì

3. mercoledì

L'uomo che non c'era  
di Joel CoenBrucio nel vento  
di Silvio Soldini

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



4. giovedì

Dott.ssa Maria Costa  
Lingua e cultura in Valle  
d'Aosta nel Medioevo

BIBLIOTECA REGIONALE



9. martedì

The Israel  
Chamber Orchestra

TEATRO GIACOSA

9. martedì

10. mercoledì

Figli - Hijos  
di Marco BechisY tu mama tambien  
di Alfonso Cuarón

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



11. giovedì

Andrei Makine écrivain

Variations sur  
le bilinguismeAvec la collaboration  
scientifique des services  
Culturels de l'Ambassade  
de France en Italie et de  
l'Alliance française

BIBLIOTHÈQUE RÉGIONALE



12. venerdì

Le malentendu

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



15. lunedì

Louis Chedid

THÉÂTRE GIACOSA



16. martedì

La cena delle beffe

TEATRO GIACOSA

16. martedì

17. mercoledì

Tanguy

di Etienne Chatillez  
Sposami Kate

di John McKay

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



22. lunedì

Maurizio Bucca Quintet  
in "Silent Letter"

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



23. martedì

24. mercoledì

Mulholland Drive

di David Lynch

Le lacrime della tigre nera  
di Wisit Sasanatieng

CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE



maggio 2002

3. venerdì

Prof. Maurizio Bettini

A chi appartiene la Grecia?

Con la consulenza  
scientifica della delegazione  
valdostana dell'A.I.C.C.

BIBLIOTECA REGIONALE

## Printemps Théâtral

### Le programme

JEUDI 4 AVRIL 2002 • THÉÂTRE GIACOSA

LA VILLE DE CORDELE – Jovençan

«Lo sondzo»

de Laurent Viérin

Mezeucca de Paolo Comé

*Eunna conta tchica droola. Eun voyadzo tchica droola. Eun voyadzo deun lo mondo di sondzo... le sondzo sovèn inutile è eundjeusto de sisse que deun la via l'an dza bièn, pe pa deuie tot...mi que son jami satisfi de rèn, que san pa itre contèn de sèn que l'an, que son todzor a la retsertse de l'Amérique pe eun moui de post, deun moui de bague, é que sa-reuian prest a tot pe possèi avèi de pi, eungn oublièn, sovèn, sisse que l'an fatta...pe dabón.*

LE PECAR – Rhemes Saint Georges

«La feun di djouà»

(libra eunterprétachón di Pecar de Sèn-Dzordzo de la pihe de Samuel Beckett "Fin de partie")

*La via l'è eun djouà...i l'è aèi lafèi de vivre? De pouze, de lon petchoù moumàn que sèmbon po aèi de feun, mi que, vito i tar, que n'oullèyan i que n'oullèyan po, dèyon feni.*

JEUDI 11 AVRIL 2002 • THÉÂTRE GIACOSA

LE-S-AMI DI PATOUE' – Nus

«Le canesón di djablo»

Pièce écrite par Veglio

Mise en scène par Germain Vuillermoz  
*Djablo ou pa, eun cou comme i dzor de voueu, lo pi grou tracas l'è si de perdre le bague matérielle. Le santimàn comme l'amour, la confiance, lo respet... n'an lo tèn d'attendre !*

LA TOR DE BABEL – Introd, St. Nicolas,

St. Pierre, Aymavilles, Pollein, Avise

«La tsasse i trésor»

D'eungn'idó de E. Champrétavy.

Réalizachón di scénario : Loris Suino,

René Chevrère. Le dessèn di scénario son de reprodución di peuntre François Nex

*réalisé pe Cristina Champrétavy. Le-z-ami de la Tor de Babel a la retsertse d'eun trésor que gnénca leur son bièn queun l'è ..... an peutchouda fotografiye de la réalitò valdotèna di dzor de oui, pe vo-z-amezé é pe vo féé pensé...*

JEUDI 18 AVRIL 2002 • THÉÂTRE GIACOSA

LES BEURTS ET BOUNS – Pollein

«A la plase de...»

de Michel Celesia

*Bièn choèn dedeun la via accapitte que le dzi soun pa satisfi de sèn que l'an. Tsertson todzor de tsandji : le pouro voudrian viin reutso é le reutso viin pouro. E l'è aprepre sèn que accapitte a Damièn, pouro protagoniste de seutta piése.*

LA RIGOLADA – Gignod

«La barbiye de Couliye»

*La barbiye de Couliye : eun personnadzo tot a riye, reprèi di tèn passou é pourtoù i dzor de voueu avoui caque tsandzemèn ! Sèn-t-Antouéno l'arè-t-i lo tèn d'acouté le vièille demouazelle ?*

JEUDI 2 MAI 2002 • CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

LOU TRACACHEMEN – Cogne

«Lou cas dou tchitchique deperdù»

*Cou-tè que l'a roubò lou tchitchique de mesieu Totamé?*

*Lou cas l'èt de si complecò...*

*Arriveré-tè lou commissérou Dupont a trouvé la soluchòn...?*

«Erme perdeuye»

*L' a de nouait yò le vèntrou di-z-ommou son pièn de véin, é fran pe sèn le loea di-scou vègnon bièn mié que de dzo...*

*L'a bèle de nouait yò d'ommou travailon pe mènenti l'ordre pèblic é de fenne travaillon pe détablilou...*

*Seutta l'è la conta de toui loea: cou travaille, cou bêt, é cou tséatse de dremi.*

VENDREDI 10 MAI 2002 • CINÉMA THÉÂTRE DE LA VILLE

LE SQUIAPEUN – Bionaz

«Lo tzandzo»

pièce de C. Duclos

*Bien de cou sen jamais counten e adon alen nos dzerzi de drole de bague pe no amèliori les prestachons. Mais soèn la via, quand nos prétegnen trop, nos lo fi paié. Nos vouten freggui glie ma a la fin l'est glie que freggue nos.*

*«Pe eunna pegna bagga eun grou casen»*  
pièce de C. Duclos  
*S'en pa apercinno oue que le dzi l'an la lenva loundze, mais de cou l'est incò vitto fi de comprende eunna bagga pe eun'otra. Et le noualle voueadzon pii vitto que la lemie !*

*«Attenchon ! L'est pa tot vrei cen que pase en télévisoun»*

pièce de Le squiapeun

*Un moment de faiblesse ? T'a risù avoui l'hommo ? Llessa-té pas ali. Tzerza de n'en predzi avoui qui t'a de confiance et pas avoui lo premi que te accape. La solution de cou l'est pii prodzo de cen que te pense. (Recitée par les pègno squiapeun).*

## visibilia

© regione autonoma valle d'aosta  
assessorato dell'istruzione e della cultura  
direttore **luciano barisone**  
redattore **carlo chatrian**  
progetto grafico e impaginazione **stefano minellono**  
stampa **tipografia pesando, Aosta**

Per ricevere **Visibilia**: Assessorato dell'Istruzione e della Cultura  
Direzione Attività Culturali Piazza Deffeyes, 1 - 11100 Aosta

La Saison Culturelle è patrocinata da:

**FONDAZIONE CRT**  
Cassa di Risparmio di Torino

**LA SAISON VIA INTERNET**

Per programma e calendario degli avvenimenti:  
[www.regione.vda.it](http://www.regione.vda.it)  
e-mail: [saison@regione.vda.it](mailto:saison@regione.vda.it)

**LA SAISON VIA SMS**

Informazioni su cinema e spettacoli, direttamente dal proprio cellulare. Info: Museo Archeologico, Cinéma-Théâtre De La Ville (nei giorni di cineforum), Teatro Giacosa.